



## Les visages masqués entre réalité et illusion

Zaki Latouf Ahmed

Assistant d'enseignement

Direction de l'éducation de Diyala

Lycée Al-Ameerat pour filles exceptionnelles

[zaki.alzoubidi@ec.edu.iq](mailto:zaki.alzoubidi@ec.edu.iq)

### Abstract

The research examines the use of masks in literature to represent society's flaws and failures. It examines the psychological, literary, and philosophical dimensions of mask wearing, focusing on motivations like moral ambiguity and social acceptability. Masks are used to depict conflicts between appearance and truth in works like Dr. Jekyll, Mr. Hyde, and Hamlet. The study concludes that masks provide temporary protection but can become a prison, hiding one's true identity and fuelling illusions. Returning to one self and intentions is a brave journey.

### Résumé

Cette recherche examine l'utilisation du masque dans la littérature pour représenter les failles et les échecs de la société. Elle examine les dimensions psychologiques, littéraires et philosophiques du port du masque, en se concentrant sur des motivations telles que l'ambiguïté morale et l'acceptabilité sociale. Le masque est utilisé pour illustrer les conflits entre apparence et vérité dans des œuvres comme Docteur Jekyll, M. Hyde et Hamlet. L'étude conclut que le masque offre une protection temporaire, mais peut devenir une prison, dissimulant la véritable identité et alimentant les illusions. Le retour à soi et à ses intentions est un voyage courageux.

**Keywords :** masqués, réalité, illusion

### Explication du concept de Visages masqués :

Les visages masqués ne sont pas seulement un phénomène passager ou une métaphore littéraire temporaire. Il s'agit plutôt d'une exacerbation d'un comportement humain profondément enraciné, qui se manifeste dans l'interaction de l'homme avec lui-même et avec sa société.

Les images cachées font référence aux représentations utilisées par un individu lorsqu'elles ne peuvent pas être rendues explicites. Par une forme de présence





conditionnelle, l'individu divertit en fonction des exigences de la situation, ce qui signifie qu'elle est intrinsèque. Il ne s'agit pas d'un mensonge au sens moral, mais d'un stratagème de survie existentielle, né de la peur, du besoin d'acceptation ou du refus de révéler sa faiblesse. Ces visages symbolisent un phénomène social que les individus présentent pour se conformer aux normes actuelles, mais deviennent souvent une couverture pour une identité alternative. C'est dangereux en soi : lorsque le masque devient le visage et que l'individu perd la capacité de voir ses caractéristiques originelles. Comme le résumé une interprétation de sa pensée :

« Ce que nous portons pendant longtemps peut devenir une partie de nous sans que nous les sachions. » (Idée inspirée de Carl Jung, 1959).

### 1.1 Le concept de visages masqués d'un point de vue philosophique

Le thème des visages masqués est très présent en philosophie, car il est lié à des questions fondamentales telles que la vérité, l'identité, le pouvoir et l'auto-illusion.

Nietzsche estime qu'un masque n'est pas seulement un moyen de dissimuler quelque chose ; il peut aussi transformer soi-même et son identité. Cette idée nous permet de mieux comprendre ce que signifie pour un être humain transcender les limites imposées par la société.

Dans Ainsi parlait Zarathoustra, il écrit :

« Il faut être prêt à brûler dans son propre feu : comment renaître brièvement sans d'abord devenir cendres ? » (Nietzsche, 2006).

Ici, le feu représente le changement intérieur. Un masque, en ce sens, n'est pas toujours faux ou mauvais. Il peut être utile à la croissance et à la régénération de soi.

Parfois, les masques nous protègent. D'autres fois, ils nous donnent la force d'avancer. Ils peuvent aider les plus forts à tracer leur propre chemin, mais ils peuvent aussi dissimuler les faiblesses des autres.

En fait, il n'y a peut-être pas de vrai visage sans masque. Nous en portons tous, selon la situation, nos peurs ou notre soif de pouvoir.





## 1.2 Le concept de visages masqués d'un point de vue psychologique.

Dans l'ouvrage « Le Moi et le Ça » (Freud, 1923), Freud souligne que le moi occupe une position centrale entre les désirs instinctifs et les contraintes morales du surmoi. Cette fonction incite la personne à adopter une façade sociale et à cacher ses désirs réels pour se plier aux exigences extérieures. Le masque se transforme donc en un moyen de protection.

Carl Gustav Jung a également défini l'idée de "Persona" un terme essentiel à sa théorie psychanalytique. Il a traité ce sujet dans plusieurs livres, y compris "le masque ou le rôle que l'individu joue dans la société, qui dissimule parfois sa véritable nature". Il a prévenu qu'un lien trop fort avec sa propre personnalité peut entraîner une déconnexion avec soi-même (avec son véritable être). Voir des troubles psychologiques. Voir des troubles psychologiques.

## 1.3 Le concept de visages masqués d'un point de vue social.

Dans son célèbre livre *"The Presentation of Self in Everyday Life"* (Erving Goffman) voit la vie sociale comme un théâtre, où chaque individu joue un rôle et met un « masque » en fonction de la situation. C'est ce qu'on appelle le modèle de dramaturgie sociale, où l'accent est mis sur les comportements qu'un individu affiche devant les autres en fonction de leurs attentes.

Back Stage : Là où l'individu montre son vrai moi loin du regard des autres. Les masques sociaux incluent le masque du succès, qui est utilisé pour montrer la compétence ou la supériorité malgré les sentiments d'échec ou de faiblesse ; le masque de la gentillesse ou de la convivialité, qui cache la colère ou l'aversion sociale afin de maintenir l'harmonie ; et le masque de conformité culturelle, utilisé pour démontrer l'appartenance ou éviter le rejet. Les raisons sociales du port d'un masque comprennent la peur du rejet social ou de l'ostracisme, la recherche d'acceptation et d'appartenance, ainsi que l'adhésion aux normes sociales, aux traditions et à la discrimination de classe ou raciale.

## 2. L'idée de visages masqués examinée sous un angle littéraire.

Dans la littérature, les visages masqués constituent un symbole complexe et de significations qui illustre la dualité de l'esprit humain ainsi que la lutte entre l'évident et le dissimulé. Dans la littérature, le masque représente la dualité entre identité apparente et le soi véritable.





### 3. Types de visages dans la littérature

#### 3.1 Masque dans les cheveux

Baudrillard, (1857) « Statue avec un masque souriant... » Cette œuvre évoque la statue d'une belle femme dont le masque sourit, tandis qu'à l'intérieur se cache un visage déformé qui cache un profond mystère. L'article suggère que Baudelaire utilise la statue comme symbole de la dualité entre beauté extérieure et douleur intérieure, reflétant l'idée du masque comme moyen de dissimuler la vérité

#### 3.2 Le masque au théâtre

Avec Shakespeare, le masque n'était plus un simple dispositif mimétique ; Cela devient un moyen d'approfondir la connaissance de soi. Lorsque Rosalind se déguise dans Comme il vous plaira, elle ne fuit pas son identité, elle l'aborde avec conviction .

Dans le théâtre grec, ce n'était pas le visage qui importait au public, mais ce qui était dit à son sujet, ce qui était une déclaration implicite sur l'idée de l'homme comme être aux multiples facettes.

Dans les expériences théâtrales modernes, notamment avec Samuel Beckett, (1953) le masque n'est plus un symbole d'identité temporaire, mais plutôt d'identité perdue. En effet, l'être humain est incapable de jouer un quelconque rôle, car il ne fait qu'exprimer l'impossibilité de jouer.

#### 3.3 Le masque dans le roman

Dans l'œuvre « Docteur Jekyll et M. Hyde » de Robert Louis Stevenson, R. L. (1886), le masque symbolise la lutte entre les actions vertueuses et le péché au sein de l'esprit humain.

Dans les œuvres de Kafka, les personnages semblent revêtir des façades sociales ou structurelles qui leur offrent la capacité d'opérer dans un univers strict et illogique. Néanmoins, ces façades ne sont pas suffisantes : elles n'arrivent pas à dépasser la frontière qui les tient éloignés de leur réalité intérieure, restant captifs d'un système qui rejette leur unicité.

Pour finir, Naguib Mahfouz, avec sa « Trilogie », illustre des personnages piégés dans des rôles sociaux rigides, dont les luttes internes exposent la vulnérabilité de leur identité.





#### 4. Raisons et motivations du port du masque.

Selon Jean Baudrillard (Simulacres et simulation, 1994), notre réalité contemporaine est dominée par des images et des représentations qui remplacent la vérité elle-même. Le masque devient ici une métaphore du simulacre — un voile qui cache l'absence de réalité plutôt qu'une vérité dissimulée.

Masquer son visage est un comportement courant dans les sociétés, qui se manifeste par des individus prétendant être autre chose que ce qu'ils sont afin de plaire aux autres ou de se protéger. Jean Baudrillard aborde le concept de masque de manière indirecte dans son livre <Simulacra et Simulation> des étapes de développement de l'image et de la représentation dans la société contemporaine.

Baudrillard souligne que les images et les symboles passent par quatre étapes : Reflet de la réalité fondamentale : là où l'image reflète fidèlement la réalité. Distorsion ou distorsion de la réalité de base : L'image devient un masque qui cache la réalité réelle et présente une version déformée de celle-ci. Dissimulation de l'absence de réalité fondamentale : L'image donne l'illusion qu'il y a une réalité derrière elle, alors qu'il n'y a pas de réalité réelle.

#### 5. Raisons du port du masque.

##### 5.1. Raisons psychologiques et sociales

Parfois, les individus ont tendance à porter un masque symbolique qui dissimule leur véritable nature. Plusieurs éléments psychologiques et sociaux sont à l'origine de ce phénomène, notamment :

1. L'appréhension du rejet ou de l'isolement social pousse les personnes à s'adapter à leur milieu en affichant une image appréciée par autrui, tout en cachant leur véritable personnalité. Ceci fait écho aux travaux de Goffman (1959).
2. Certaines circonstances poussent les personnes à adopter une image idéalisée ou séduisante pour pallier un sentiment d'inadéquation ou de vulnérabilité interne (Rogers, 1961).







3. on observe une tendance à vouloir camoufler la vérité et à se prévaloir d'un semblant de neutralité ou de puissance comme stratégie de protection psychologique (Freud, A., 1936).

En fin, dans certains troubles psychologiques spécifiques tels que les troubles de la personnalité borderline, l'individu manifeste une multiplicité de facettes qui témoignent d'une défaillance de sa structure psychologique (Association Américaine de Psychiatrie, 2022).

## 5.2 Raisons culturelles et religieuses

Dans son article « Le travail des émotions, les normes de sentiment et la structure sociale », Hochschild souligne le rôle des « normes de sentiment » imposées par la société. Ces normes dictent comment et quand exprimer certaines émotions, en fonction du contexte social ou culturel. Cela fait directement écho à Hochschild, A. R. (1979) :

« Certaines normes sociales encouragent les expressions émotionnelles jugées appropriées, établissant un lien entre les émotions individuelles et la mémoire collective. »

Dans son article « L'interprétation des cultures », Geertz, S. (1973) souligne le rôle de la culture comme système de significations partagées. Il montre que les comportements humains, notamment la maîtrise de soi ou la dissimulation des opinions personnelles, sont profondément ancrés dans les structures culturelles établies.

« Dans certains contextes traditionnels, le désaccord n'est pas toléré, ce qui conduit les individus à dissimuler leurs véritables pensées ou leur identité. »

Ainsi, les « visages masqués » sont une réponse directe aux normes émotionnelles (Hochschild) et culturelles (Geertz) qui façonnent le comportement extérieur des individus. Ces normes encouragent la conformité extérieure, même si cela signifie se cacher

## 6. Les visages masqués dans les livres de La Fontaine et de Molière.





Le thème des visages masqués dans les œuvres de La Fontaine et de Molière occupe une place prépondérante dans la littérature française classique, car tous deux ont utilisé les masques de manière artistique et satirique pour révéler l'hypocrisie, la fausse autorité et la contradiction entre l'apparence et la réalité.

## 7. Satire classique de La Fontaine

« Le Corbeau et le Renard » est une fable traditionnelle qui dénonce les paroles trompeuses et l'orgueil. Le corbeau est dépeint comme orgueilleux et hautain, incapable de refuser les flatteries du renard. Cette fable de La Fontaine sert à dénoncer ceux qui se laissent permettre duper par les flatteries et appelle ses lecteurs à faire preuve d'un plus grand discernement dans leur confiance envers les autres. Le renard, qui est aussi un expert en linguistique, parvient à ses fins grâce à la flatterie. Il tente de saisir la peur qui habite le corbeau, représentation de la société de cette période. La Fontaine utilise les animaux comme symboles de l'homme pour traiter des thèmes cruciaux tels que la rareté et l'hypocrisie.

### 7. 1 Molière et La comédie satirique

Une des particularités essentielles de la comédie classique, surtout chez Molière, est la raillerie des conduites humaines contemporaines. Molière (1622-1673) utilise ses œuvres comme un instrument de critique sociale ou de moralité théâtrale, se moquant habilement des défauts de différentes classes et sectes religieuses de son temps. Son théâtre se transforme en un miroir critique qui renvoie aux hypocrisies de la société. Cette œuvre, qui a subi une forte censure lors de sa première représentation, met déjà en lumière l'audace de Molière à dévoiler les visages dissimulés de son époque.

Son théâtre se transforme en un miroir critique qui renvoie aux hypocrisies de la société. Cette œuvre, qui a subi une forte censure lors de sa première représentation, met déjà en lumière l'audace de Molière à dévoiler les visages dissimulés de son époque.

Dans ses œuvres Les Précieuses ridicules (1659) et Les Femmes savantes (1672), Molière critique une classe féminine éduquée qui montre un raffinement démesuré et souvent comique, dissimulant de ce fait leur méconnaissance ou leur quête de reconnaissance sociale. Ces comédies ont





pour mais de déconstruire les attitudes orgueilleuses et les postures intellectuelles.

Molière, par le biais de ces personnages, dépeint les répercussions de l'emploi d'un masque social intenable.

En substance, les œuvres de Molière constituent une satire percutante des apparences socioculturelles. Il met en évidence les conflits entre notre identité authentique et celle que nous présentons au monde, entre notre nature profonde et celle que nous prétendons exposer. Molière, à travers l'humour, l'exagération et la caricature, dénonce l'arrogance, l'hypocrisie et la vanité, invitant le spectateur à une réflexion morale et sociale profonde.

## 7.2 La comédie de mœurs et des mots

La comédie de mœurs vise à dépeindre la manière dont les hommes vivent en société. Molière fut l'un des plus grands maîtres de la comédie de mœurs, passant de la satire à un tableau purement social avec un angle d'attaque différent.

Dans le roman « Le Précieux », la principale préoccupation de l'auteur était de ridiculiser les phénomènes de mode. Dans des comédies comme « L'École des femmes », « Tartuffe », « Le Misanthrope », « Georges Dandin » ou « Les Demoiselles », ces films ont toujours un caractère satirique lié aux échecs de l'époque, mais en questionnant l'environnement sociétal, leur portée s'élargit.

## 8. La ligne de démarcation entre la vérité et l'illusion.

La différence entre réalité et illusion se base sur leur nature objective et quantifiable, tandis que l'illusion est souvent modelée par des facteurs tels que le contexte, les prévisions ou la mémoire commune. Il n'existe qu'une seule vérité qui ne peut être multiple, alors que les illusions peuvent diverger et sont fréquemment modelées par des facettes sociales adoptées intentionnellement ou pas. L'emploi du masque, qu'il provienne d'une dimension psychologique, sociale ou culturelle, est fréquemment lié à l'illusion qui cache la vérité fondamentale de l'individu au bénéfice de l'apparence modelée par la peur, les contraintes sociales ou le besoin d'être accepté.

Dans son ouvrage « Vérité et Illusion », le penseur Muhammad al-Shirazi développe cette idée en affirmant :







« La vérité est une et ne peut être multiple, qu'elle soit externe ou rationnelle.  
» Si des opinions divergentes surgissent, certaines sont fondamentalement fausses, voire toutes si elles se contredisent.

Ainsi, porter des masques – qu'ils soient psychologiques, sociaux ou culturels – est souvent trompeur, car ils dissimulent sa vérité intérieure au profit d'une apparence façonnée par la peur, la pression sociale ou le désir d'acceptation.

### 9. Analyse et résultats entre vrais et faux visages.

(Tableau synthétique : Vérité vs Illusion)

Le port d'un masque peut avoir des effets temporaires, mais ils ne peuvent pas durer longtemps. Plus il se rapproche du vrai visage, plus il devient sûr de lui. La réponse peut être trouvée dans un tableau qui indique la différence et l'analyse :

Vrai visage	Faux visage
Expression honnête du moi intérieur	Une fausse image présentée pour plaire aux autres ou pour se cacher
Communication authentique et spontanée	Protection, camouflage, adaptation sociale
Issu de valeurs, de convictions et d'expériences personnelles	Résultant de la peur, des pressions sociales, des sentiments d'infériorité
Exprime « qui je suis vraiment »	Exprime « qui je veux voir apparaître » ou « ce que les gens veulent »
Une conscience de soi et une acceptation.	Faible - abnégation ou distorsion
Constant et cohérent dans différentes situations	Volatil selon le public ou l'environnement

**Cela peut se résumer en deux choses :**

**Premièrement** : l'homme est naturellement enclin à rechercher la vérité, et c'est pourquoi nous voyons l'amour de l'exploration dans chaque âme. Sans elle, la civilisation n'aurait pas progressé et, en fait, elle n'aurait pas existé du tout.

**Deuxièmement** : les vérités sont ce qui profite à une personne dans sa vie terrestre – ainsi que dans l'au-delà – tandis que les mensonges sont nuisibles directement ou à terme.



## Reference

- [1] Association américaine de psychiatrie. (2022). DSM-5-TR : Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (5e éd., rév. du texte). Arlington, Virginie : APA.
- [2] Baudelaire, C. (1857). Les fleurs du mal. Paris : Poulet-Malassis et de Broise.
- [3] (NB : Ce n'est pas Baudrillard, mais Baudelaire qui a écrit « Le Masque » dans ce recueil).
- [4] Baudrillard, J. (1994). Simulacres et simulation (S.F. Glaser, Trad.). Paris : Éditions Galilée.
- [5] En ligne Beckett, S. (1953). En attendant Godot. Paris : Les Éditions de Minuit.
- [6] Freud, A. (1936). Le moi et les mécanismes de défense. Londres : Hogarth Press.
- [7] Freud, S. (1923). Le moi et le ça (trad. fr.). Paris : Payot. (Œuvre originale en 1923).
- [8] Geertz, C. (1973). L'interprétation des cultures. New York : Livres de base.
- [9] Goffman, E. (1959). La présentation de soi au quotidien. Garden City, New York : Anchor Books. (Éd. fr. : La mise en scène de la vie quotidienne, Éd. de Minuit, 1973).
- [10] Hochschild, AR (1979). Le travail des émotions, les règles du sentiment et la structure sociale. Revue sociologique américaine, 85(3), 551-575.
- [11] Jung, CG (1953). Les types psychologiques. Paris : Buchet-Chastel.
- [12] Jung, CG (1959). Les archétypes et l'inconscient collectif (R. F. C. Hull, Trad.). Presse de l'Université de Princeton. (Œuvres originales 1934-1954).
- [13] Kafka, F. (1915). La métamorphose [Die Verwandlung]. Leipzig : Kurt Wolff Verlag.
- [14] La Fontaine, J. de. (1668). Fables choisies mises en vers. Paris : Denys Thierry.
- [15] – (1668). Le Corbeau et le Renard. Dans Fables choisies mises en vers (Livre I, Fable II).
- [16] Mahfouz, N. (1977). La trilogie du Caire (B. Arto, Trad.). Paris : Éditions du Seuil.
- [17] Molière. (1662). L'École des femmes. Paris.
- [18] – (1664). Tartuffe ou l'Imposteur. Paris.
- [19] – (1659). Les Précieuses ridiculisent. Paris.
- [20] – (1672). Les Femmes savantes. Paris.
- [21] – (1668). Georges Dandin. Paris.
- [22] En ligne Nietzsche, F. (2006). Ainsi parlait Zarathoustra (G. Parkes, Trad.). Paris : Flammarion. (Œuvre originale 1883).
- [23] Rogers, C. (1961). Devenir une personne : le point de vue d'un thérapeute sur la psychothérapie. Boston : Houghton Mifflin.
- [24] Shakespeare, W. (1599-1600). Comme il vous plaira. Londres.
- [25] Shirazi, MA (sd). Pauses avec la vie – Chapitre 1 : Vérité et illusion [Livre





- numérique]. Qom : Dar al-Fikr.
- [26] Stevenson, RL (1886). L'Étrange Cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde. Londres : Longmans, Green & Co.
- [27] Shirazi, M. A. (s.d.). Pauses avec la vie – Chapitre 1 : Vérité et illusion [Livre numérique]

